QUELQU'UN POUR VEILLER SUR MOI

De Frank McGuinness

Mise en Scène Alex Dey…

…veillé par le Collectif Nuit Orange

L’Histoire

Frank McGuinness nous raconte d'abord l'histoire de deux personnages : Adam, l'Américain, qui est dans la geôle depuis environ quatre mois, et Edward, l'Irlandais, qui y est depuis deux mois environ. Ils ne parlent pas de leur malheur mais de femmes, de sexe, de bière… et ils rient même. Bref, ils fuient l'ennui.

Un troisième locataire nous est présenté. Michael, un Anglais, qui ne comprend pas du tout ce qu'il fait ici, puisqu'il était au marché pour acheter des poires pour… Nous suivons alors le quotidien de nos trois personnages qui vont devoir se supporter les uns les autres, rattraper celui ou ceux qui faibliront et se laisseront tomber dans les méandres de leur situation. Grâce à un Adam pragmatique, un Edward divertissant, grande gueule, trop parfois, et un Michael sensible et touchant, ils réussissent tant bien que mal. Ils veillent les uns sur les autres.

Mais dans le dernier quart, Adam n'est plus là. Il a été emmené par les geôliers pour… mourir, Edward en est sûr. Michael, jusque-là porté par les deux autres, se retrouve dans l'obligation de soutenir un Edward qui n'a jamais été aussi proche du désespoir.

Puis, arrive ce moment, aussi beau qu'affreux. Edward, libéré de sa chaine s'habille. Il se prépare devant un Michael qui, malgré tout, garde la face devant son ami. Edward est libéré, et Michael sera désormais seul.

Qui veillera alors sur lui…

Note D’intention

L’humour, combattant le drame, au service de l’émotion.

Dans l’œuvre de Frank McGuinness, nous découvrons deux, puis trois hommes enchaînés dans ce que l’on comprend comme étant une geôle. L’œuvre nous plongent dans un quotidien à la fois anxiogène, drôle et touchant.

L'angoisse provient d'abord de la situation effroyable dans laquelle se trouvent les personnages. Cette attente perpétuelle, sans autre distraction qu’un Coran, une Bible, une bouteille d’eau, et bien sûr… leurs chaînes, crée une tension constante. **Comme une épée de Damoclès suspendue au-dessus de leurs têtes, prête à tomber à tout moment. Qui sera touché en premier ? L'Anglais, l’Irlandais ou l’Américain ?** Les geôliers ne sont jamais visibles, et la mise en scène conservera cette pudeur inhérente à la pièce, renforçant ainsi son aspect angoissant.

Toutefois, l'humour trouve aussi sa place dans cette tragédie. Grâce aux personnages, qui, pour échapper à la conscience de cette épée de Damoclès, dialoguent, se taquinent, se dévoilent, se vexent et partagent des délires communs. Ils cherchent à briser la routine dans cet espace confiné, où la seule intimité est de contempler un mur.

Le texte devient touchant lorsque la combinaison d’un quotidien angoissant et d'une évasion humoristique de la dépression crée des moments de liesse. Les personnages craquent tour à tour, ramenant violemment la réalité, tandis que le spectateur, saisi par la situation, comprend que chaque mot grossier ou délire étrange est une bouffée d'air pour eux.

Cette dynamique **transforme les personnages en funambules**. Propulsés malgré eux sur un fil d’équilibre, ils passent de l’incompréhension du réveil ("Où sont-ils ? Que s’est-il passé ? Pourquoi eux ?") à l’acceptation de leur sort, s'accrochant les uns aux autres. Une colocation forcée, un partage constant d'un espace réduit, comme des triplés de mères différentes dans un même ventre. Ils doivent s’accepter et se soutenir pour ne pas sombrer dans la dépression. Chacun avec ses sensibilités, ils gèrent différemment l'absence de nouvelles de leurs proches.

Michael, étant le nouvel arrivé, est le plus vulnérable aux montagnes russes émotionnelles. Parfois, Edward le secoue tandis qu'Adam tente de rattraper la situation ; parfois il réussit, parfois le désespoir s'installe.

Le manque de nouvelles du monde extérieur – ce qui s'y passe, l'avancement de leur situation, ou même la date du jour – les plonge inexorablement dans un tourbillon d'émotions tragiques. Sans la présence des autres, cela mènerait à l'abandon de la vie.

Frank McGuinness décrit cette pièce comme une œuvre sur l'amour : **l'amour** entre des hommes qui se soutiennent, **l'amour** d'une amitié naissante par la volonté de ne pas sombrer, **l'amour** de leurs proches pour qui ils avouent leurs fautes et leur manque… l'amour des femmes, de la vie et de l'espoir.

La mise en scène s'appuiera principalement sur cet axe de l'amour.

Scénographie & Ambiance

Dans cette mise en scène, conforme à l'essence de la pièce, la scénographie se limitera à quelques chaînes et à de légers promontoires servant de lits, accompagnés de trois bouteilles d'eau. **Elle restera fidèle à l'esprit d'un espace petit, sobre, inconfortable, sombre et dépourvu d'objets d'apparat.**

Les déplacements étant limités par les chaînes, les acteurs créent **un espace imaginaire** dans ce cachot exigu. **Les murs de la cellule "disparaîtront et réapparaîtront" au fil de la pièce**, en fonction de leur réussite à s'évader psychiquement de ces quatre murs

L'ambiance lumineuse accentue ce sentiment de confinement. Cependant, elle interviendra tout au long de la pièce comme un personnage à part entière, de manière très subtile. Tout au long de la pièce, l'éclairage suivra l'état psychologique des personnages, toujours de façon presque imperceptible grâce à son aspect « smooth ». À certains moments, un léger scintillement se fera sentir soulignant la précarité de leur geôle.

En ce qui concerne l'ambiance sonore, **un léger vrombissement s'installera discrètement de temps à autre, en accord avec l'éclairage.** Parfois, **des bruits de porte qui s'ouvrent, des pas de bottes…** viendront ramener brutalement les personnages et le public à la réalité. De temps en temps, une mélodie d'Ella Fitzgerald accompagnera les moments où les personnages chantent. Cette musique sera elle aussi très subtile, offrant au spectateur une évasion auditive en dehors des murs de la geôle.

L’EQUIPE

Alex DEY

Il se forme à l’art dramatique à Acting International ainsi qu'aux Cours Simon, et obtient parallèlement sa licence en Arts du Spectacle en 2013.

Il complète sa formation par des expériences variées à l’écran dans diverses productions (Paris Has Fallen de Oded Ruskin et Hans Herbots, Totems de Frédéric Jardin et Jérôme Salle, La Zone de Slipday, etc.), et monte régulièrement sur les planches (La maladie de la famille M mise en scène par M. Benati, Pirates : Le destin d'Evan Kingsley, une comédie musicale des frères Safa, Le Prince de Hombourg mise en scène par E. Dossetto...).

Afin de mieux comprendre les contraintes et besoins des techniciens avec qui il travaille, il s'aventure du côté technique comme créateur lumière, assistant à la mise en scène, régisseur, assistant réalisateur sur des courts et moyens métrages, ou parfois réalisateur.

Enfin, après avoir travaillé avec nombre de metteurs et metteuses en scène différents, tant dans leur approche du travail que dans leur sensibilité artistique, il vient aujourd’hui apporter la sienne, accompagné par le collectif Nuit Orange, dans cette version de Quelqu’un pour veiller sur moi.

Dans le rôle d'Edward

Mise En Scène

Taddeo RAVASSARD

Dans le rôle d'Adam

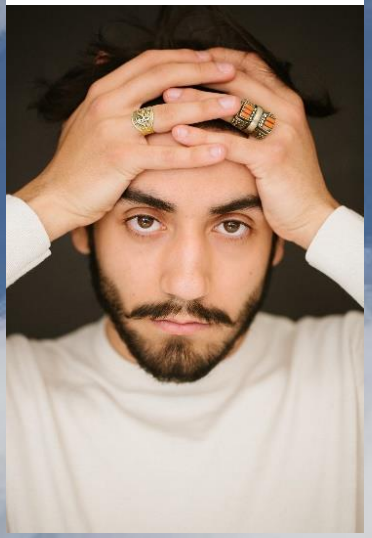
Il se forme au Conservatoire du 13e arrondissement pendant quatre ans.
En 2017, il réussit le concours d'entrée au Conservatoire Régional de Paris, où il obtient son Diplôme d'Études Théâtrales.

Il participe à la création du collectif Nuit Orange en jouant dans le premier spectacle du collectif, *La Maladie de la Famille M* de Fausto Paravidino. Parallèlement, il devient membre du Carrelage Collectif, avec lequel il collabore régulièrement, notamment pour *Jules*, succès du festival Avignon Off en 2021 et 2022.

Multi-casquette, il travaille également en tant que régisseur dans de nombreux lieux parisiens prestigieux, tels que le Moulin Rouge, le Lido et le Théâtre Lepic, ce qui enrichit sa compréhension technique et artistique des spectacles.

Adam KAROUTCHI

Dans le rôle de Michael



Il commence le théâtre à l'âge de 7 ans en 2004, dans le cours de Renaud Foisy Les Arts-Majeurs, à Casablanca.

En 2010, il entre au Studio des Arts Vivants, les cours y deviennent plus intenses, son fonctionnement s'apparentant à la structure d'un Conservatoire avec ses professeurs, Geoffrey Couët et Sophie Pastrana.

Il crée ensuite le collectif Bonus et après son bac, en 2015, il déménage à Paris et s'inscrit aux Cours Simon pour suivre une formation professionnelle d'art dramatique.

En 2018, à sa sortie du Cours Simon, il intègre le Studio de Formation théâtrale de Vitry-Sur- Seine, réputé pour la diversité de ses enseignements. Il participe ensuite à de nombreux projets à Paris et au festival d'Avignon ainsi qu'au Maroc où il tourne notamment pour Hicham Hajji dans The Lost Princess

Collectif Nuit Orange

Créé en 2019 sous l'impulsion de Marie Benati, Nuit Orange est un collectif d'artistes pluridisciplinaires organisant des spectacles dans des espaces non conventionnels de représentations (jardins, châteaux, rues, espaces souterrains, monuments).

Le collectif réunit aujourd'hui une vingtaine d'artistes et de technicien.ne.s sur près de quatre spectacles en propre et six en partenariat avec plusieurs compagnies.

Ces artistes issu.e.s de différents secteurs sont désireux.se.s de proposer aux publics des événements artistiques pluridisciplinaires et originaux.

Désireux.se.s également d’explorer de nouveaux champs d’expression, de toucher à d’autres disciplines, de développer leur polyvalence et leurs compétences pour mieux répondre aux besoins de nouveaux publics en permanente mutation.

Nuit Orange revendique l’appellation « collectif » en référence à son ambition de constituer un véritable réseau d’artistes et de propositions culturelles diverses, toujours pluridisciplinaires.

CONTACT COLLECTIF

contact@nuitorange.fr

+33 6 10 91 64 84

PRODUCTION AVIGNON

Guillaume Villiers-Moriamé

+33 6 19 65 17 62

guillaume.villiersmoriame@gmail.com

WEBSITE https://nuitorange.fr